



Chant d'entrée : A548

Ecoute la voix du Seigneur, prête l'oreille de ton cœur.
Qui que tu sois, ton Dieu t'appelle, qui que tu sois, il est ton Père.

**Toi qui aimes la vie, ô toi qui veux le bonheur,
Réponds en fidèle ouvrier de sa très douce volonté. Réponds en fidèle ouvrier de l'Evangile et de sa paix.**

Ecoute la voix du Seigneur, prête l'oreille de ton cœur.
Tu entendras que Dieu fait grâce, tu entendras l'Esprit d'audace.

Ecoute la voix du Seigneur, prête l'oreille de ton cœur.
Tu entendras grandir l'Eglise, tu entendras sa paix promise.

Prière pénitentielle : Prends pitié de nous Seigneur, apprends-nous à t'aimer, à t'aimer
Cœurs ouverts à la tendresse, nous levons les yeux vers Toi.
Baptisés dans la lumière, nous crions rempli de foi
Invités à cette fête, nous venons puiser la joie

Livre du Deutéronome

30, 10-14

Dans la Bible, la Loi n'est pas d'abord une liste de commandements à pratiquer, mais une Alliance entre le Seigneur et son peuple, une affaire de cœur.

Moïse disait au peuple :

« Écoute la voix du Seigneur ton Dieu,
En observant ses commandements et ses décrets
inscrits dans ce livre de la Loi,
et reviens au Seigneur ton Dieu
de tout ton cœur et de toute ton âme.

Car cette loi que je te prescris aujourd'hui
n'est pas au-dessus de tes forces ni hors de ton atteinte.

Elle n'est pas dans les cieux, pour que tu dises :

‘Qui montera aux cieux nous la chercher ? Qui nous la
fera entendre, afin que nous la mettions en pratique ?’

Elle n'est pas au-delà des mers, pour que tu dises :

‘Qui se rendra au-delà des mers nous la chercher ?
Qui nous la fera entendre, afin que nous la mettions en
pratique ?’

Elle est tout près de toi, cette Parole,
elle est dans ta bouche et dans ton cœur,
afin que tu la mettes en pratique. »

Psaume 18

La parole de Dieu est toute proche de nous, disait Moïse. Le psalmiste fait écho à cette conviction. Il chante cette loi de Dieu qui lui donne tant de bonheur.



[J.G. Cerf] Ta pa - ro - le, Sei-gneurest vé - ri - té, et ta loi dé - li - vran... ce.

*La loi du Seigneur est parfaite,
qui redonne vie ;
la charte du Seigneur est sûre,
qui rend sages les simples.*

*Les préceptes du Seigneur sont droits,
ils réjouissent le cœur ;
le commandement du Seigneur est
limpide,
il clarifie le regard.*

*La crainte qu'il inspire est pure,
elle est là pour toujours ;
les décisions du Seigneur sont justes
et vraiment équitables :*

*plus désirables que l'or,
qu'une masse d'or fin,
plus savoureuses que le miel
qui coule des rayons.*

Evangile selon saint Luc : 10, 25-37

En ce temps-là, un docteur de la Loi se leva et mit Jésus à l'épreuve en disant : « Maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ? » Jésus lui demanda : « Dans la Loi, qu'y a-t-il d'écrit ? Et comment lis-tu ? » L'autre répondit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de

tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence, et ton prochain comme toi-même. » Jésus lui dit : « Tu as répondu correctement. Fais ainsi et tu vivras. » Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus : « Et qui est mon prochain ? »



* Luc 10, 29

Jésus reprit la parole : « Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba sur des bandits ; ceux-ci, après l'avoir dépouillé et roué de coups, s'en allèrent, le laissant à moitié mort. Par hasard, un prêtre descendait par ce chemin ; il le vit et passa de l'autre côté. De même un lévite arriva à cet endroit ; il le vit et passa de l'autre côté. Mais un Samaritain, qui était en route, arriva près de lui ; il le vit et fut saisi de compassion. Il s'approcha, et pansa ses blessures en y versant de l'huile et du vin ; puis il le chargea sur sa propre monture, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui. Le lendemain, il sortit deux pièces d'argent, et les donna à l'aubergiste, en lui disant : 'Prends soin de lui ; tout ce que tu auras dépensé en plus, je te le rendrai quand je repasserai.' Lequel des trois, à ton avis, a été le prochain de l'homme tombé aux mains des bandits ? » Le docteur de la Loi répondit : « Celui qui a fait preuve de pitié envers lui. » Jésus lui dit : « Va, et toi aussi, fais de même. »

Prière universelle :



La religion n'est pas seulement affaire de culte...
Pour que tous les croyants
se sentent responsables du mieux-être de tous,
ensemble prions.

Chaque jour nous croisons des femmes et des hommes
dans nos différentes activités...
Pour que nous puissions les voir et nous en approcher,
ensemble prions.

De nombreux blessés de la vie souffrent près de nous...
Pour que Dieu mette sur leur chemin
des témoins de sa tendresse,
ensemble prions.

Le soutien fraternel d'une communauté est précieux.
Demandons au Seigneur d'ouvrir nos cœurs
à l'accueil et au partage.
Ensemble prions.

Liturgie eucharistique :

Sanctus :

Saint, saint, saint le seigneur dieu de l'univers, le ciel et la terre sont remplis de ta gloire hosanna au plus haut des cieux.
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur, Hosanna au plus haut des cieux, hosanna au plus haut des cieux

Anamnèse :

Il est grand le mystère de la foi
Tu étais mort, Tu es vivant, Ô ressuscité ! Nous attendons ta venue dans la gloire, Viens Seigneur Jésus

Agneau de Dieu : *Aimez-vous comme je vous ai aimés ! Aimez-vous chacun comme des frères !*

Aimez-vous je vous l'ai demandé ! Aimez-vous, aimez-vous !
Je vous laisse ma Paix je vous donne ma Paix pour que vous la portiez autour du monde entier !

Chant de communion :

Aimez-vous comme je vous ai aimés ! Aimez-vous chacun comme des frères !
Aimez-vous je vous l'ai demandé ! Aimez-vous, aimez-vous !

Soyez témoins d'amour soyez signes d'amour, pour que vous le portiez autour du monde entier.

Parlez du vrai bonheur donnez le vrai amour, pour que règne la joie autour du monde entier.

Vivez de mes paroles racontez mon amour, pour que vienne ma paix autour du monde entier.

Que faire de la haine que d'autres vous ont vouée, sans raison ni mesure, avec acharnement – de la haine en retour, d'autant plus obsédante qu'elle se sait impuissante, juste bonne à vous ronger vous-même ?

Que faire d'un chagrin qui vous colle à la peau, infusé dans le sang comme une fièvre larvée qu'un rien suffit à raviver – céder à son pouvoir d'usure et d'abattement, ne plus entendre que son ressassement, devenir sourd à la vie ?

Que faire de la violence qu'on a subie – en user à son tour, physiquement, verbalement ? (...)

Il usait d'un autre stratagème : répondre à la laideur de la méchanceté et du malheur par un geste de beauté.

Sylvie Germain, « *Le vent reprend ses tours* », Albin-Michel, 2019, p.42-43